

1945

INDUSTRIENS
UTREDNINGSSINSTITUT
ARKIVET

No. 7

INDUSTRIENS UTREDNINGSSINSTITUT

UTREDNINGSORGAN FÖR

SVERIGES INDUSTRIFÖRBUND OCH SVENSKA ARBETSGIVAREFÖRENINGEN
ADRESS: MALMTRORSGATAN 8, 3 TR. TELEFON 23 5790 (VÄXEL) · POSTGIRO 19 15 92

L'Institut suédois de recherche industrielle

par

Ingvar Svennilson,

directeur de l'Institut, docteur en économie

politique de l'Université de Stockholm.

L'Institut suédois de recherche industrielle fut fondé en février 1939 par la Fédération suédoise des Industries et par l'Association suédoise des Employeurs. Plus tard le contact fut aussi établi avec l'Association Générale suédoise d'Exportation. Bien qu'employé par l'industrie par l'intermédiaire de ses fondateurs, l'Institut n'a aucune obligation envers les organisations nommées ci-dessus, en tant que l'Institut, dans le cadre de son programme de recherche, travaille d'une façon absolument indépendante et selon des normes strictement scientifiques.

Pour chaque entreprise individuelle il est très difficile de suivre les mouvements économiques et sociaux de plus grande ampleur. En même temps, par suite des évolutions actuelles sur le terrain économique et politique, la connaissance de ces faits devient de plus en plus importante pour l'industrie. Le but de l'Institut est tout d'abord d'essayer d'étudier, du point de vue industriel, le cadre économique et social dans lequel travaille l'industrie et ensuite d'entreprendre des recherches économiques pouvant avoir de l'importance pour le développement industriel.

Il y a principalement trois espèces différentes de recherches poursuivies par l'Institut. La plus grande partie du travail de l'Institut se rapporte à la structure de l'industrie. Des investigations regardant les industries du textile, de la chaussure et de la forêt sont en cours pour le moment. Ces études sont basées partiellement sur des éléments de statistique officielle et partiellement sur du matériel recueilli directement chez les entreprises elles-mêmes par le moyen de questionnaires ou autrement. Comme règle générale on étudie trois aspects différents d'une branche d'industrie. Tout d'abord la capacité de production de diverses marchandises, comparée avec la demande actuelle. Ensuite on essaye d'analyser la distribution de la production entre différentes marchandises et maisons industrielles

ainsi que le degré de spécialisation à l'intérieur de chaque entreprise. Pour finir on étudie la structure du réseau de distribution.

Ces enquêtes ont pour but de donner à l'industriel une image plus claire de l'état de la branche et de lui permettre d'arranger sa production selon des principes plus efficaces. Mais en même temps elles forment la base de mesures de rationalisation concernant la branche entière, la rationalisation structurelle. Ces études peuvent ainsi être le point de départ de diverses mesures telles que l'effectivisation commune de la distribution ou la spécialisation plus intense de la production en dedans des diverses entreprises industrielles. Un récent exemple de cette forme de coopération à l'intérieur d'une branche se retrouve dans l'industrie de la chaussure. Cette industrie a organisé un comité spécial avec mission d'étudier les possibilités d'éliminer les variations saisonnières du travail. Le comité base ses recommandations sur les résultats de l'étude faite par l'Institut sur la structure de l'industrie de la chaussure.

La seconde espèce d'études faites par l'Institut concerne les problèmes communs à toute l'industrie manufacturière. Une étude sur les conditions d'habitation des ouvriers industriels vient récemment d'être terminée. En général l'industrie suédoise n'est pas concentrée en quelques districts principaux; au contraire, elle est éparpillée sur toute la surface de la Suède, dans des villes et localités de moindre importance. Cet état des choses a eu pour conséquence que l'entreprise industrielle, qui se trouve située dans un tel endroit et qui en domine l'activité économique, a été obligée de prendre soin de l'habitation de ses ouvriers propres. Antérieurement cela était fait par l'industrie elle-même, qui bâtissait et possédait les maisons des ouvriers afin de laisser les ouvriers les habiter. Dans ces cas l'industrie faisait payer un loyer inférieur à ce qui était nécessaire pour couvrir les frais de construction; en réalité des subsides cachés étaient ainsi donnés.

L'investigation rend tout d'abord compte des mesures prises par l'industrie jusqu'à ce jour pour améliorer les conditions d'habitation des ouvriers. L'étude montre ensuite les différentes possibilités à suivre par l'industrie quant à l'habitation. Enfin sont aussi discutés quelques problèmes techniques se rattachant à la question, comment

bâti des maisons moins coûteuses et meilleures pour les ouvriers.

Un autre exemple de cette espèce de recherches constitue la série d'études sur la province du Norrland, études publiées par l'Institut. Par suite du développement plutôt incomplet de l'industrie et du fait que la densité de la population est faible, cette province a à se débattre avec des problèmes très spéciaux. Un des buts principaux de ces études est de montrer le chemin vers une industrie plus différenciée et vers un emploi plus efficace des facilités de production latente.

Une des investigations sur le Norrland se préoccupe du problème de la matière première pour les diverses industries du bois. On espère que les résultats de cette étude auront de l'importance aussi pour l'industrie forestière des autres contrées du pays, surtout de la province du Vaermland. L'arrière plan de cette investigation est le fait que la capacité des industries forestières a pendant bon nombre d'années été trop grande par rapport au rendement ordinaire des forêts suédoises. Jusqu'à ce jour la différence entre la production et le rendement régulier n'a causé aucune réduction de l'offre, car l'industrie a eu la possibilité d'utiliser les réserves de forêts vierges. Afin de faciliter un ajustement aux nouvelles conditions sans friction, l'enquête a pour mission de donner à l'industrie une image de la balance quantitative entre le rendement annuel des forêts et la capacité actuelle ou plannée des différentes industries utilisant le bois comme matière première principale. Même les moyens d'obtenir une qualité supérieure et, si possible, aussi une certaine augmentation en quantité de la provisionnement en matière première sont d'autres objets de l'étude. A cette fin on examine les possibilités de réunir plusieurs petites propriétés forestières en vue d'un aménagement rationnel des forêts.

La rationalisation par exemple de la coupe et du transport du bois permettrait certainement de renforcer notre position sur le terrain de la concurrence d'après-guerre. C'est pourquoi ces problèmes ont été fait l'objet de recherches.

Du fait qu'à l'avenir les possibilités d'une expansion quantitative de l'industrie forestière sont - ainsi que nous l'avons dit ci-dessus - plutôt limitées, la question d'une progression ultérieure

dans cette branche a été rendue actuelle. Ceci aurait pour conséquence qu'une grande partie de l'exportation suédoise de produits forestiers à l'avenir consisterait en produits fabriqués de différentes sortes, comme par exemple de papier au lieu de pâte de bois, de maisons démontables et de fenêtres au lieu de planches. A cet égard il y a aussi le problème de la recherche, aussi bien fondamentale que technique. Une bonne part de travail a été accomplie avec ces sortes de questions sous les auspices de l'Institut et récemment d'un comité d'état de recherche. Une attention spéciale a été prêtée au problème de l'utilisation des déchets.

Ainsi qu'il a été mentionné précédemment l'industrie textile a été l'objet d'une étude serrée, dont les résultats vont bientôt être publiés. L'expérience acquise pendant cette investigation concentrera probablement au plus haut point l'intérêt sur les problèmes de la distribution, qui semblent même être plus grands dans cette branche que dans bien d'autres. Il a par exemple pu être constaté que, même si l'industrie pouvait réussir à baisser par le moyen de la rationalisation ses prix de revient de pas moins de 20 %, les prix de détail ne baisseraient à leur tour que de 5 % par suite des frais de distribution. D'une façon générale il y a par le moment en Suède, aussi bien qu'en Angleterre et spécialement aux Etats-Unis, une tendance parmi les industriels à prêter plus attention au problème de la distribution. Cette tendance ressort aussi d'une façon évidente des recherches commencées dernièrement par l'Institut.

A l'Institut sont constamment en cours des enquêtes concernant les différents aspects et problèmes du petit commerce et de l'artisanat. Une de ces investigations, qui a été complétée en 1943, donne une vue générale aussi bien de l'ampleur totale de ce grand champ d'entreprise que des dimensions des entreprises particulières. On ne se rend probablement pas compte en général que presque la moitié de tous les ouvriers travaillant dans l'industrie et l'artisanat suédois est employée dans des entreprises de moins de 50 ouvriers. Dernièrement l'étude des problèmes du petit commerce est devenu l'objet de recherche d'un comité gouvernemental. Le fait que l'un des secrétaires de l'Institut a été nommé membre de ce comité montre bien l'appréciation que l'on porte aux efforts accomplis par l'Institut sur ce champ d'investigations.

La productivité de l'industrie suédoise et l'offre future de main-d'oeuvre industrielle sont d'autres questions, qui font l'objet de ces études à long terme. Par suite de la stagnation prévue de l'accroissement de la population, l'économie suédoise dans son ensemble aura bientôt à faire face

aux problèmes du manque de main-d'oeuvre. La seconde de ces études donne une prognose sur le changement de la composition de la population ouvrière et elle discute les conséquences du progrès industriel.

La troisième espèce d'études comporte une analyse continuelle du développement économique national et international. L'Institut suit avec attention l'évolution de l'offre et de l'emploi industriels en Suède. Dans ces limites l'Institut a entrepris quelques études spéciales. Une de ces études donne un tableau annuel des investissements de l'industrie pendant l'année précédente et les plans d'investissement pour l'année à venir. Une autre recherche s'occupe de la politique des profits industriels quant aux paiements aux associés, à la consolidation etc. Cette étude a récemment embrassé l'analyse de la composition du revenu brut des corporations industrielles. En d'autres termes on essaye de calculer ce que l'ouvrier a reçu en salaire et appointements, l'état en impôts, les associés en dividendes. Sous cette dernière forme l'étude est un bon exemple de la compréhension de l'industriel suédois moderne du besoin de plus ample information concernant la situation financière de l'industrie.

L'Institut a aussi un bureau spécial pour l'étude suivie de l'évolution économique dans d'autres pays, de la concurrence et du commerce internationaux. Grâce à ce bureau l'Institut se tient en contact avec les organisations similaires à l'étranger et avec les légations suédoises des contrées les plus importantes. Parfois l'Institut envoie à l'étranger des personnes faisant partie de son personnel, afin d'étudier certains problèmes spéciaux.

La coordination du travail de l'Institut est faite par un personnel permanent. Pour certaines investigations spéciales on fait appel à des experts industriels, scientifiques ou administratifs. Lors d'études spéciales plus importantes, des comités de conseil sont créés afin de pouvoir suivre le travail plus attentivement. Dans le cas d'études d'une certaine branche de l'industrie, ces comités sont composés de représentants de la branche en question. Autrement on fait appel à des représentants de l'industrie toute entière, de l'administration etc.. Grâce à cet arrangement, l'Institut combine l'avantage de la science théorique avec celui de l'expérience pratique pour en faire un tout homogène. La matière, objet de l'investigation, est discutée avec soin par le personnel de recherche de l'Institut avec le comité de conseil, de telle sorte que l'on obtient le bénéfice de la critique et de la perspicacité de nombreux esprits compétents.

Malgré son existence relativement courte, l'Institut a été à même d'affirmer de plus en plus sa position comme agence s'occupant des problèmes

économiques de l'industrie. Ainsi le monde des affaires et de l'industrie confie à l'Institut le soin de questions concernant les aspects économiques, sociaux et autres de l'industrie et de la production en général. A diverses reprises, le gouvernement suédois s'est aussi enquis de l'opinion de l'Institut sur différents problèmes de l'industrie. Parfois l'Institut a entrepris des investigations sur des questions industrielles en collaboration directe avec les autorités du gouvernement.

Parmi ces dernières études il convient de mentionner l'étude sur le développement probable de l'industrie et du travail pendant la première période d'après-guerre, étude faite par l'Institut de concert avec la Commission d'Etat du Travail. De très bonne heure il a semblé important à l'Institut d'obtenir une vue claire sur l'importance et le caractère des problèmes auxquels la Suède aurait à faire face pendant la première période d'après-guerre. C'est pourquoi l'Institut créa un bureau spécial de questions d'après-guerre avec mission de préparer une enquête sur la situation générale du marché du travail à la fin de la guerre. Au printemps 1943 le projet avait si bien avancé qu'il fut possible de se mettre en relation avec les autorités, qui se déclarèrent très intéressées de cette étude. Le rapport final de cette investigation, publié au début de 1944, fut le point de départ de la Commission d'Etat d'Organisation d'Après-Guerre.

L'Institut est naturellement constamment en contact avec toutes les agences d'état ou privées s'occupant de problèmes économiques. Pour ce qui est de sa représentation dans les commissions gouvernementales, il peut être mentionné que le directeur de l'Institut occupe la place d'expert économique de la Commission d'Etat d'Organisation d'Après-Guerre, de membre du Comité d'Organisation de l'Agriculture d'Après-Guerre et de membre aussi du "Comité du Norrland". A la fin, mais non sans importance, il faut mentionner que l'Institut est maintenant en train de créer^x un bureau spécial pour le contact et la coopération avec les institutions correspondantes à l'étranger.

x dès le 1. octobre 1945